



Notre-Dame de Guadeloupe

(Suite.)

Cependant le Prélat, suivi d'un grand concours de peuple, se rend le jour suivant, le 13 décembre, sur la colline. Il interroge Diégue en détail ; il veut savoir en quel endroit la Vierge s'est montrée à lui. Diégue ne croit pas pouvoir le déterminer avec une exacte précision. Tout absorbé par le spectacle qu'il avait sous les yeux, il n'avait point examiné avec attention le point où il lui avait été offert. Un nouveau prodige vint le tirer d'embarras. Une source jaillit subitement et désigne le lieu de l'apparition. Depuis elle n'a cessé de couler. Ses eaux ont opéré plusieurs guérisons.

Diégue avait parlé de la maladie de son oncle et des circonstances qui l'avaient accompagnée. Ce fut pour la prudence de l'évêque une nouvelle matière d'examen. On envoie des commissaires vers le malade, et on le trouve rétabli. Le bon vieillard accompagne lui-même les commissaires. Il rapporte qu'au fort de la maladie, et au moment où il attendait un confesseur, Marie avait daigné se montrer à lui, lui rendre la santé et lui dire qu'elle voulait être honorée dans son nouveau temple sous le nom de Notre-Dame de Guadeloupe.

Que le pieux lecteur nous permette ici une courte digression ; elle servira de simple éclaircissement à toute cette merveilleuse histoire.

Ce nom de Guadeloupe, en Espagnol *Guadalupe*, donné par l'Apparition, était une nouvelle marque de la bonté de Marie. La plupart des Espagnols qui fondèrent l'empire du Mexique étaient de l'Estramadure, où l'on honore une célèbre image de la Vierge sous le titre de Notre-Dame de *Guadalupe*.